Le parfaict ioaillier ou histoire des pierreries ou sont amplement descrites leur naissance, iuste prix, moyen de les cognoistre, et se garder des contrefaites, facultez medecinales, et proprietez ...

Boodt, Anselmus de

A Lyon, 1644

[Chapitres I - X.]

DES PIERRES ET PIERRERIES EN GENERAL, *LIVRE PREMIER.*

De la definition & diuision de la Pierre en general, & de la Pierre precieuse.

CHAPITRE I.

NOus possedons la science de quelque chose, lors que nous cognoissons le genre, sous lequel elle est mise, & comment elle differe des autres choses, c'est à dire quels effects elle produit, de quelle forme & figure elle est reuestuë, & en fin ce qui entre dans sa composition. Ainsi puisque i'ay faict dessein de parler des pierres communes & precieu-

ses sous chaque espece, il me semble à propos, non seulement d'expliquer ce que c'est qu'on appelle pierre commune & precieuse en general, mais aussi de les distribuer en differences, especes ou classes, à fin que par ce moyen on puisse iuger de la difference qui se trouue en chaque pierre commune & precieuse, & de là plus aisément recognoistre leur nature, & leur essence. Car la difference met la distinction entre les choses, & monstre de quelle façon celle-cy ne doit point passer pour vne autre: lors qu'elle est essentielle, elle nous descouure clairement l'essence de la chose, quand elle est accidentelle elle nous indique seulement vne essence incognuë. Or celle-là est accidentelle qui est prise & tirée de la figure exterieure, & des qualités: l'essentielle au contraire procede de l'effect, & de ses causes, de la forme & de la matiere. Mais nous sommes contraints de confesser que ceste difference derniere & essentielle à peine faict reluire quelque foible cognoissance d'elle-mesme dans les pierres precieuses & communes, veu que les corps qui sont priués de vie produisent rarement des effects, & semblent n'auoir qu'vne mesme forme & matiere. De sorte que la figure exterieure, & les qualités qui luy sont attachées seules, semblét establir toute la difference qui s'y rencontre. I'auouë que ceste difficulté ma rebutté souuent de ceste Oeuure, & m'a faict tomber plusieurs fois la plume de la main. Mais à cela se venoient encor ioindre d'autres qui me persuaderent quasi qu'il estoit impossible de pouuoir ordonner en classes & categories les pierres communes & precieuses. Ie voyois que beaucoup d'Autheurs ont tellement confondu les noms de pierre commune, & de pierre precieuse, que souuent ce qui est mixte est appellé de

l'vn

l'vn pierre precieuſe, & de l'autre pierre commune, & ainſi au contraire : de plus ce qui ne ſe deuoit aucunement rapporter à l'vne ny à l'autre, eſt pris pluſieurs fois pour pierre commune, & pour pierre precieuſe, comme des petits oſſemens d'animaux, des coquilles, ou vne terre vn peu endurcie, & encore l'agathe & l'ambre, & pluſieurs autres choſes, qui deuroient pluſtoſt eſtre miſes ſous l'ordre affectée aux animaux, à la terre, & aux vegetaux, que dans celuy des pierres communes ou precieuſes. Mais bien que ces difficultés ayent choqué ſouuent mon eſprit, & l'ayent jetté dans de preſſantes inquietudes, iuſques à m'arracher du deſſein que i'auois d'eſcrire : neantmoins ayant bien conſideré, i'ay pris vn nouueau courage auec vne nouuelle deliberation, & i'ay iugé qu'il eſtoit plus expedient & vtile, de produire quelque choſe au public que de le tenir caché, & que par ce moyen ceux qui viendroient apres moy auroient occaſion de ſe jetter dans vne plus profonde ſpeculation des choſes que i'aurois traicté legerement & ſeulement commencé. Pour ſatisfaire donc à mon deſſein : premierement il conuient expoſer ce que c'eſt que pierre precieuſe & commune ; en apres diuiſer le genre en ſes eſpeces ou differences : & bien que tout le monde n'approuue pas que l'on doiue comprendre les pierres precieuſes ſous la pierre comme ſous leur genre : toutefois parce qu'elles ont le genre prochain commun entre elles : car l'vne & l'autre eſtant corps mixte & inanimeé, & n'eſtant ny metail ny ſel ny bitume, il s'enſuit que leur genre le plus proche eſt vne terre endurcie, qui ne peut receuoir autre nom que celuy de pierre. A bon droict donc la pierre ſera eſtablie pour genre, & ſe dira de la pierre pre-

cieuſe, en ſorte que toute pierre precieuſe ſoit pierre, mais non toute pierre ſoit pierre precieuſe.

La pierre donc eſt vn corps mixte, inanimée, dur, non ductile, qui ne ſe liquifie point dans l'eau, ſolide, que la nature a baſti & formé ſans beaucoup d'alteration d'vne terre ſimple, comme de ſa matiere principale, & plus apparente. Mais parce qu'il y a vne infinité de pierres, qui ne ſont pas pierres precieuſes; pour laiſſer vne vraye definition & deſcription de la pierre precieuſe, il eſt neceſſaire de diuiſer la pierre generalement priſe en ſes differences, & accidens, iuſques à tant que l'on arriue à la pierre precieuſe, & pour y deſcendre, nous enfiſerons ainſi ceſte chaine, qui nous y conduira. La pierre, ou elle eſt produite grande par la nature, ou petite: la petite ou elle eſt rare & difficile à trouuer, ou elle ſe trouue frequemment; la rare & difficile à trouuer eſt ou dure ou molle; la dure, ou elle eſt belle & ſatisfaict noſtre veuë ou elle eſt ſale, & ſans agréement; la belle merite de porter le nom de pierre precieuſe. Il faut donc eſtablir pour definition de la pierre precieuſe, que c'eſt vne pierre petite, rare, dure, & qui a herité de la nature le nom de belle. Par ceſte definition nous excluons l'onix, la crapaudine, & autres ſemblables pierres, d'autant que ſi quelqu'vn les veut enuelopper dans la definition ſuſdicte, il en faut bannir la beauté qui en eſt vne partie: mais on doit laiſſer ce titre de beauté à la pierre precieuſe puis qu'il luy eſt affectée ſi particulierement, & appeller du nom de lapilles precieux les autres, qui ſont dures & rares, ſi tant eſt qu'elles ſe vendent cherement. Se trouuent encor exclus de ceſte definition le criſtal, le topaſe, le iaſpe, la pierre nephritique, l'heliotrope, & toutes les autres

Definiciõ de la pierre precieuſe.

tres que la nature a enfanté grandes, & qui sont pourtant pierres estimées. Au reste parce que ces noms de grandeur, de rareté, de dureté, & de beauté, peuuent receuoir diuerses interpretations, il les faut limiter & restraindre: ainsi les pierres que nous voulons estre appellées petites sont celles qui n'excedent pas la grosseur d'vn œuf de poulle, & qui n'ont iamais paru s'estendre au delà, ou bien rarement; par les rares nous entendons celles qui se trouuent en peu de Prouinces, & peu abondamment; celles sont dites dures, qui ne peuuent estre mises en pieces par les doigts ou par le fer, car celles qui y cedent sont iugées molles, comparées aux plus dures. Le pore, la pierre ponce, & la pierre armenienne, peuuent estre puluerisées sous les doigts. Toute sorte de flueurs se rendent au fer, lesquelles pour ceste raison, bien qu'elles soient tres-belles ne doiuent neantmoins estre mises au rang des pierres precieuses. Ie fais trois degrez de dureté. Le premier lors que la pierre ne souffre aucun eschet que par les dents d'vne lime d'acier comme l'on remarque dans la turquoise: le second lors qu'elle ne peut estre taillé que par la pierre émeril, ce qui se prouue dans le iaspe: le troisiesme lors que sa rebellion ne peut estre dompté que par le diamant, comme il est du diamant mesme, & du topase Oriental, ou crisolite des anciens. Les pierres s'attribuent le titre de belles par la couleur, la diaphanité ou transparence, le reflechissement des rayons, & la figure agreable. La turquoise possede la belle couleur, le cristal la transparence, l'iris le reflechissement des rayons, l'asterie, & l'œil du chat l'agreable figure: que s'il y a quelque pierre qui soit doüée de plusieurs marques de beauté, celle-là merite d'autant plus le nom de pierre

Quelles sont les pierres petites.

Quelles sont les rares.

Quelles sont les dures.

Trois degrez de dureté.

Quelles sont les pierres belles.

precieuſe, comme l'opale qui a les aduantages de la couleur, de la diaphanité, & du reflechiſſement des rayons par deſſus les autres pierres precieuſes. L'eſclat ou luſtre ne ſe doit pas rapporter à la beauté, puiſque il naiſt de la poliſſure d'vn corps dur, bien qu'il ſoit de deſagreable couleur.

Les definitions que nous auons baillé iuſques icy de la pierre en general, & de la pierre precieuſe, ne plairont pas aſſeurément à tout le monde, parce qu'elles ne contiennent pas les differences eſſentielles, mais ſeulement les accidentelles, & qui ne ſemblent eſtre capables de fonder vne diſtinction entre les choſes. Car qu'importe s'il ſe trouue vn diamant auſſi gros que la teſte d'vn homme, ou bien qu'il y en ayt abondance dans quelque Prouince, encore incognuë : pour cela ceſſera-il d'eſtre ce qu'il eſt, c'eſt à dire diamant, & pierre precieuſe. I'auouë veritablement qu'il demeurera diamant, & ne changera pas ſa nature, mais à cauſe de ſa grandeur, & de ſa frequence, il ſera vil, & ne meritera plus ce titre de pierre precieuſe, d'autant que ce mot precieuſe, explique pluſtoſt & ſignifie la rareté & le haut prix de la pierre, que non pas l'eſſence. Cela eſt fondé ſur le ſentiment de tous les hommes, & en effect ce qui eſt commun & de groſſe maſſe, n'eſt iamais beaucoup precieux & exquis, ſi quelqu'vn veut rechercher les differences eſſentielles, par leſquelles la pierre differe de la pierre, & la precieuſe de la precieuſe, & de là en tirer la diuiſion du genre en ſes eſpeces, il eſt neceſſaire qu'il cognoiſſe la forme, ou la matiere des pierres, & meſme l'vne & l'autre. Car eſtant des corps naturels, elles ſont compoſées de matiere & de forme, & bien que ceſte matiere nous paroiſſe homogenée, & de meſme ſorte

ou

ho-
nge
co-
iere
onc
qui
est
ien

Pie

les

& te

ment la f

bles, de m

pierre, & la

pierre, i'ay iugé à propos de les toutes produire icy, ou du moins celles que i'ay peû obseruer.

DIVISION DES PIERRES
Precieuses & communes.

- Des pierres, les vnes sont
  - Petites
    - Rares
      - Dures
        - Belles
          - Opaques
            - Opaques entierement { La Turquoise, Camahu.
            - Non entierement { Sardonix, Astroite. / Leucosaphir, Opale.
          - Diaphanes
            - Auec couleur { Hiacinthe, Beril, Rubis, Prasse, Rubieelle, Chrysoprase, Spinelle, Granat, Amandine, Chrysolite, Balais, Escarboucle, Saphir, Esmeraude, Pierre Precieuse du Soleil, Almandine.
            - Sans couleur. Le Diamant.
        - Diffor-mes { Pantarbe, Brontia, Vmbria, Dracontia, Ætite, Pierre des Palumbelles, Chelidonias, Oeuf de serpent.
      - Molles
        - belle { en couleur. La Perle, Besoar, Molochite. / en figure, L'Oeil de Chat, Glossopetra, Nombril Marin, Pierre Iudaïque, Trochite.
        - Diffor-me { Le Morochte, La pierre Caymanũ, L'Enorchis, La ierre ceuar. La pierre Manuelle, La pierre des reins, La pierre de porc, La pierre des serpens, l'Enydros, la Calamine, la pierre de Malacca, La pierre du Manat, La pierre Histerique, La pierre des Tuberons, La pierre Bugolda, La pierre de Crapaut.
    - Frequẽtes
      - Dures. Faux Diamans d'Hongrie.
      - Moles { Pierre du fiel, Oeil d'escreuice, Pierre d'esponge, Pierre de Limace, Pierre des Carpes, Pierre de la Perche.
  - grandes
    - Rare
      - Dure
        - Belles
          - Opaques { Porphirite, Heliotrope, Smaragdite, Iaspe, Lapis Lazuli, Agathe, Corail, Ophite, Corne d'Ammon.
          - Diaphane
            - Auec couleur. Amethiste, Topase, Smaragdoprase.
            - Sans couleur { Cristal, Faux Diamant Bohemique.
        - Difformes { Steatite, Eneostis, Stalagmite, Onyx, Ceraunia, Basalte, Emeril, Dactile Ideen, Os rompu, Stalactite, Pierre Lidienne, Pierre Nephritique, Pierre sanguinale, Geode, Aimant, Hæphestite, Histerapetra.
      - molles
        - Belle { En couleur. La pier. Speculaire, l'Alabastre, l'Ambre, La pier. Armeniéne. / Figure. Ammite, Stellaris.
        - Difforme. L'Assienne, Samienne, Agerat, Melitite, Agathe, Pore, Schistos, Thyites, Amianthe, Galactite, Margagenteus, Hæmatite, Phrygienne, Calamite blanche, Porte champignons.
    - Frequẽtes
      - Dure
        - Belle { Marbre
        - Diffor-me { Queux. / Pyrite. / Grosse pierre. / Cailloux.
      - Molle { Plastre, Talc. / Pierre ponce, Scissile. / Lythantrax.

Cette Table vient au feüillet 7. apres le premier Chap. du premier Liure.

ou nature, pourtant elle participe de diuerses choses, lesquelles selon la diuersité de leur meslange produisent aussi diuerses pierres, comme l'on cognoistra par le Chapitre, qui traicte de la matiere des pierres communes & precieuses. A fin donc de descouurir ceste diuersité,& declarer tout ce qui est plus particulierement affecté à chacune, il est à propos de monstrer en premier lieu, de combien de façons les pierres different l'vne de l'autre.

De la difference des Pierres en general.

CHAPITRE II.

COmme la plante à raison de sa grandeur, principalement se diuise en arbre, arbriseau, broüssaille, & herbe, de mesme aussi pour la diuision de la pierre, en la precedente table, il ne ma pas semblé peu à propos, de tirer les differences les plus communes & principales de la grandeur, toutefois parce que les differences qui sont prise de la forme, & de la matiere des choses, nous en expliquent mieux la nature, que celles qui procedent seulement de la figure,& des qualités qui frapent nos sens exterieurs, comme la grandeur, la couleur, & autres semblables : neantmoins parce que celles-cy nous sont fort sensibles & familieres, & telle que si l'on ne peut pas trouuer aisément la forme & la matiere, elles semblent capables, de mettre la distinction entre la pierre, & la pierre, i'ay iugé à propos de les toutes produire icy, ou du moins celles que i'ay peû obseruer.

Des differences des Pierres communes, & precieuses tirées de leur lieu natal, & de la façon dont elles naissent.

CHAPITRE III.

LEs pierres ne sont point progenerée de la semence comme les plantes, & les animaux, mais elles prennent leur origine d'vne toute autre façon, & bien diuersement : les vnes sont formées par la concretion, ou d'vne humeur meslée de petites particules terrestres fort desliés, comme la perle, & le bezoard, ou d'vne boüe deseichée : plusieurs naissent sur des racines, ou ce qui leur tient lieu de racine, comme le cristal, l'amethiste, le basalte, & autres qui ont vne certaine matiere confuse, comme pour racine de laquelle elles sortent en figure angulaire. Plusieurs aussi ne semblent auoir aucune racine, comme le granat bohemique, le geode, la perle, & le bezoard, & les pierres extraictes des animaux, qui se forment entieres, & sans adherer à aucune matiere estrangere : les autres s'engendrent dans vne matiere, ou estuy, comme la calamine dans l'ætite, & le rubis dans le balais : d'autres viennent enuelopées de leur fourrure, & vestemens, comme l'hoplite : d'autres sont enfantées nuës, comme le granat bohemique, le cailloux, & vn nombre infini de semblables : il y en a encor d'autres qui prennent leur origine dans des corps animées, sçauoir dans les plantes, les animaux à quatre pieds, les oyseaux, les poissons, & insectes, comme la semence du litosperme,

me, le bezoard, la pierre alectorienne, la pierre des tuberons,& le limacius:d'autres dans des corps inanimées : ainsi dans l'air se forment, les ceraunies, ou pierre de foudre : dans l'eau le grauier, & dans la terre des pierres de diuerse nature, selon les diuerses dispositions qu'elle a. Car dans celle qui est molle & friable se treuue le granat bohemique, dans la molle & crasse, le queux, ou pierre à eguiser : dans l'aspre & graueleuse les cailloux,dans l'aspre & metallique l'aimant,& la marchasite.Derechef quelques pierres prennẽt accroissance par des petites peaux & escailles, semblables à celles d'vn oignon, ou par le moyen d'vne humeur qui se congele tout autour : d'autres par la poussiere qui tombe sur elles, comme il arriue aux cailloux : car ceste poussiere (suruenant vne pluye) s'y colle, & s'y attache en telle sorte que peu à peu par la vertu de l'esprit lapidifique, elle s'endurcit & se conuertit en pierre.

De plus l'on en void, qui par le rencontre & l'vnion de diuerses masses croissent, & s'augmentent beaucoup,comme les marbres,les iaspes, & les sortes d'Agathe, où l'on remarque diuerses parties ioinctes & liées entre elles. Il y en a d'autres, qui par vn resserrement & contraction, se forment en pierres, comme les cristaux, & toutes les angulaires, lequelles lors que l'humide quitte la masse, se resserrent,& se figurent en angles. Voila les principales differences des pierres, tirées du lieu & de la façon dont elles se forment : pour les causes de ces differences,elles seront declarées aux Chapitres suiuans. Ie sçay bien qu'il y a des pierres,qui naissent en Orient, d'autres en Occident,mais ces lieux ne peuuent establir, ny fonder aucune difference, puisque toute sorte de pierres naissent sous toute

constitution du Ciel, ou pour le moins y peuuent naistre.

Des differences, qui se peuuent prendre de la substance.

CHAPITRE IV.

ENtre les pierres, les vnes ont des parties entieres, les autres non : celles qui les ont distinctes sont marquées, & distinguées de petits poincts, ou corps assez gros & apparens. Ces petits poincts que nous pouuons appeller des corps, vn peu plus gros que des Atomes, se rencontrent dans la pluspart des iaspes, dans les ophites, dans les cailloux, & dans les pierres vulgaires, quant aux corps assez grands & apparents, qui se voyent dans les pierres, ils sont ou d'vne seule couleur ou de plusieurs; d'vne seule couleur, à sçauoir rouge, dont l'eliotrope en a beaucoup, que le vulgaire appelle des goutelettes de sang; de ceux de plusieurs couleurs, les marbres de toute sorte en sont diuersifiées. La dureté se rapporte aussi à la substance, car les vnes sont molles les autres dures, les molles ou elles se rompẽt sous les doigts, comme la pierre armenienne, ou par le fer, cõme le bẽzoard, & infinités d'autres: les dures ou elles cedent à l'acier, cõme le cristal, ou à la pierre emeril, comme le iaspe, & l'esmeraude, ou bien au diamant seulement comme le diamant mesme, & le topase Oriental des modernes. A la substance non moins que les precedentes differences, semblent appartenir la forme & figure exterieure, par laquelle quelques pierres

pierres ſont angulaires d'autres rondes ; des angulaires les vnes ont pluſieurs angles, comme le baſalte, ou ſeulement ſix comme le criſtal ; des rondes, les vnes ſont vn peu longuettes comme les cailloux, les autres ſont rondes en toute dimenſion, c'eſt à dire ſpheriques comme le granat, le geode, & pluſieurs autres.

On doit rapporter à la figure, que les vnes ont des filamens, & des lignes de diuerſes couleurs, comme la ſardonix, d'autres les ſurfaces entieres, comme l'agathe, le marbre, & le iaſpe. De plus que quelques vnes ſont poreuſes comme l'albaſtre, les autres denſes comme l'agathe, & en fin quelques vnes ſont creuſes comme le geode, l'ætite, le bezoard, & le calcophonos, d'autres plaines & maſſiues comme preſque toutes les autres pierres.

Des differences des Pierres, qui ſe prennent de leur action & paſſion.

CHAPITRE V.

DE meſme que l'action de quelque choſe, ſemble tirer ſon origine d'vne certaine vertu interieure ; c'eſt à dire de la forme ſubſtantielle, ainſi pouuons nous dire que la paſſion prend la ſienne de la matiere, qui eſt ſouſmiſe & ſubordonnée à la forme. C'eſt pourquoy les differences priſes de ſes ſources, ſçauoir eſt la varieté d'effects diſtingue mieux la pierre de la pierre, que non pas la qualité priſe de la figure exterieure, ou des objects des ſens exterieurs. Pluſieurs pierres donc eſtans frot-

tées

tées iusques à estre chaudes, espousent la vertu de l'ambre, & attirent des petites pailles, comme les diaphanes, & les dures, ainsi le topase, le rubis, & le diamant, d'autres non, comme les opaques, ainsi le iaspe, la sarda, & l'agathe, excepté les bitumineuses, comme l'ambre, le iayet, & le lintrax. Il y en a encor des pierres dont on peut faire sortir du feu, comme du cailloux, & du iaspe. Il y en a aussi dont l'on n'en sçauroit tirer, comme de la perle, & du bezoard. De plus certaines pierres s'enflamment dans le feu comme l'ambre & le iayet, d'autres non, comme les iaspes, les marbres, les cailloux, & plusieurs autres. A l'action des pierres appartient encor que plusieurs sont amies, & bien faisantes aux hommes, comme la pierre nephritique, la perle, la turquoise, plusieurs ennemies & mal faisantes comme l'onix; Les bien faisantes se diuisent en vne infinité de façons. Car les vnes prouoquent l'vrine, comme la pierre nephritique, les autres excitent la sueur comme le bezoard, les autres purgent comme les molochites, les cianées, & la pierre armenienne; les autres destournent les malheurs comme la turquoise, les autres nous garantissent des demons, ou enchantemens, & maladie comme le corail, les autres nous guerissent des maladies, ainsi que nous exposerons en chaque Chapitre, lors que nous parlerons de leur faculté particuliere.

Quelles sont les pierres amies aux hommes.

Nous auons desia dit que la passion regarde la matiere, à cela se rapporte que quelques vnes conseruent inuiolablement, & tousiours leur couleur dans le feu comme le granat bohemique, les autres vn long temps comme le saphir, d'autres fort peu de temps comme le topase. De plus que les vnes sont en quelque façon eternelles, sans que

leur

leur eſclat ſe change & s'eclipſe iamais, d'autres tout au contraire vielliſſent, & ſe changent de iour en iour, comme les marguerites & les turquoiſes, qui perdent beaucoup de leur luſtre, & de leur couleur. Dauantages que quelques vnes ſont ſoudain offencées, & corrompuës par les choſes acres comme les perles, les autres difficilement comme le diamant, & le ſaphir. Derechef les vnes reçoiuent parfaictement bien la poliſſeure comme toutes les dures, les autres non, comme la nephritique bien qu'elle ſoit dure, & toutes les molles. en outre que quelqu'vne prend la teinture comme le diamant,qui en ce poinct differe de toutes, leſquelles ne la reçoiuent pas.

De plus il y a des pierres qui reſiſtent à la violence du feu comme le diamant, & le granat bohemique, d'autres qui luy cedent, & ſe reſoluent en poudre comme la pierre de chaux, la perle, le corail, & autres. Il y en a encor qui s'y fondent comme de l'eau, ainſi les cailloux de glace, pluſieurs auſſi qui ne s'y fondent pas comme celles qui y ſont calcinées,ou qui luy reſiſtent. Derechef les vnes ſont faciles à couper comme la pierre ſciſte, l'amianthe, le talc, la pierre ſpeculaire, d'autres ſe coupent comme toutes les molles.

Des differences priſes des qualités, & objects des cinq ſens.

CHAPITRE VI.

TOutes les pierres parce qu'elles ſont compoſées de parties ſimilaires & homogenées, & ſont

ſont priuées d'inſtrumentelles, comme les corps animés requierent vn certain temperamment de premieres qualités determinée, & emanant des elemens par lequel ils ſont conſeruées. Ce temperamment comme il eſt different pour le maintien de chaſque forme, auſſi fait-il reſſentir à l'homme diuers effects. Car s'il eſt chaud tel qu'il ſe remarque à l'ambre, & au iayet il eſchauffe, s'il eſt froid comme celuy qui eſt naturel à la perle, au corail, & aux autres, il rafraichit de meſme que ce temperâmment, & qualité ſeiche qui ſe ſent dans les pierres ſi elles ſont reduites en poudre y reſerue ſa vertu de deſſecher. Elles ſont auſſi grandement differentes entre elles par la couleur. Car aucunes ſont diaphanes, aucunes ſont opaques, des diaphanes les vnes ont couleur, & ceſte couleur eſt ou rouge comme le rubis, ou approchante du rouge de la roſe comme le balais, ou ſanguine comme le granat, ou violette comme l'amethiſte, ou verte comme l'eſmeraude, le praſſe, & le topaſe ou criſolite des nouueaux, ou bleuë comme le ſaphir, ou iaune & dorée comme le criſolite, le criſopaſe, & toutes celles qui empruntent leur nom de l'or; & aucunes qui nont poinct de couleur, comme le diamant & le criſtal. Des pierres qui ſont opaques, les vnes ont vne couleur agreable, les autres deſagreable. La couleur agreable eſt la blanche, verte, iaune, bleuë, & rouge. La blanche paroiſt dans la marguerité, le marbre de pare, & l'albaſtre, la verte eſt ſur la turquoiſe, & la malachite, la bleuë eſt peinte ſur la cianée, & la pierre armenienne, la citrine & la iaune ſe deſcouure dans les eſpeces du iaſpe, la rouge ſe monſtre ſur le teint de la ſarda, & du iaſpe. Entre celles-cy, il y en a quelques vnes qui ſont appellées demy

opaques,

opaques, comme le calcedoine & la ſarda, quelques autres le ſont ſeulement en vne partie, & en l'autre elles ſont diaphanes comme le ſardonix, l'agathe, & le iaſpe ; il y en a auſſi qui ont vne couleur blaffarde, deſagreable, & ſans eſclat commes nos pierres, les cailloux, & toute ſorte de pierres viles. La couleur noire dont la cornaline, le iayet & la pierre lidienne ſont reueſtuës eſt veuë de quelques vns belles, notamment ſi la poliſſure eſclatte & rayonne ; mais quelques autres font vn iugement tout contraire ny trouuant rien qui puiſſe plaire, & recreer la veuë. Bien ſouuent auſſi dans vne meſme pierre l'on remarque qu'vne confuſion agreable de couleur ſe meſle, en ſorte que quelque fois on ne ſcauroit demander vne couleur ſoit ſimple ou compoſé qui ne s'y rencontre. De plus les pierres ſe differentient par l'odeur, car quelques vnes en ont, quelques autres n'en ont point : de celles qui rendent odeur, les vnes la rendent ſuaue, & agreable, d'autres facheuſe & deſplaiſante. Le geode de miſene, & la pierre aldebergique odorè de la meſme façon que la flambe ou glayeul de Florence, & que la violette. La pierre mariebergique eſpanche l'odeur du muſc, laquelle ſe trouue dans la veine de S. Fabian & de S. Sebaſtien. La turingique qui ſe trouue proche la Citadelle de beiclingam iette l'odeur du ſerpollet. Zeblicius & l'ophite celles du mouſt. Echites chez Solin celle du vin. La galactite & la corne foſſile de la Licorne l'odeur du laict: l'onoſthée exhale l'odeur deſagreable de la corne bruſlée. Les cailloux dont l'on exprime le feu iettent vne odeur enſouffrée, l'ambre celle de la reſine, comme auſſi l'agathe, & autres bitumineuſes, qui ne deuroient du tout poinct eſtre miſes au rang

des

des pierres. L'on goutte à peine les saueurs dans les pierres, s'y ce n'est en celles qui sont molles, & qui se laissent pulueriser sous les doigts, qui à cause de la matiere qui les compose, & du sel qui s'y mesle contractent, & espousent diuerses saueurs. Outre ce, les pierres different encor entre elles par le son, car quelques vnes rendent vn son sourd, enroué & interieur comme toutes les concaues, sçauoir le geode, l'ætite, & le calcophonos, d'autres vn son aigu, & hors d'elles mesmes à cause de leur dureté, d'autres n'en rendent poinct, ou bien bas comme la pierre armenienne, & toutes celles qui se laissent enfoncer par les doigts. A ces qualités se viennent ioindre la quantité par laquelle les pierres en general sont distinguées entre elles. Car les vnes sont enfantées de la nature sous vne grande masse, & extension comme les marbres, d'autres sous vne fort petite comme le diamant, le rubis, le saphir, & aussi toutes les pierres precieuses : & pour ceste seule difference nous auons estably le mot de pierre pour genre. La rareté & la frequence bien qu'elles ne soient pas qualités de la pierre, toutefois d'autant que par cette marque elles peuuent estre discernées les vnes des autres, il ne me semble pas inepte de s'en estre seruy pour differences. Les pierres differrent encor entre elles par le poids, car les pierres sous mesme quantité sont d'vn poid different, la plus legere c'est la pierre ponce, & le tuf.

Plus elles sont denses plus elles pesent, & celles qui ont leur origine des metaux pour l'ordinaires sont plus pesantes que les autres.

L'vsage

- Les pierres sont tirées des choses
  - Animées
    - Volatiles
      - L Chelidoine.
      - L pierre des palumbelles.
      - L lectorienne.
    - Non volatiles
      - Aquatiles
        - Poissons, La pierre des carpes, des tuberons, de la perche.
        - insectes { Oeil d'escreuice, les perles, Le nombril de Venus.
      - Terrestres
        - Plantes { Corail. / Pierre d'esponge.
        - Animaux
          - Homme { La pierre du fiel, de la vescie, & des reins.
          - brute { A quatre pieds, Besoar, pierre de porc, dracõtias, pierre d'asne. / Insecte, pierre de limaçon.
  - Inanimées
    - Inflammables. L'Ambre, l'Agathe, le Lythantrax.
    - non inflammables, & ont vne figure
      - Certaine
        - Mathematique
          - Ronde { l'Enorchis, l'œuf de serpent, le Geode. l'ætite.
          - Toute autre
            - Angulaire { Crystal, Basalte, Iris.
            - Toute autre
              - Hemispherique
              - Autre
              - } Vmbria, Crapaudine.
        - De quelque chose
          - Animée
            - Du tout { Sensitiue. Ostracite. / Vegetable. Coralline.
            - D'vne partie
              - Sensitiue { Histerapetra, Oeil de chat, Dactile idaeen, Ammite. / Eneostis, Ægophthalmos, Triophthalmos, Amyãthe / Beli Oculus, Bucardia.
              - Vegetable, Pisolythe, Tecolithe, Amygdaloides, Cenchrites. / Meconites.
          - Inanimée
            - naturelle { Stalagmites, Steatites, Stalactite, Pore, Pierre ponce, / Hematite, Ammochryse, Calamine, Capnites.
            - Artificielle. Trochite, Stellaris, Ceraunia, Belemnite.
      - Aucune, & sont ou
        - Diaphanes
          - entierement
            - Dures
              - De quelque couleur
                - Rouge { Rubis, Spinelle, Balais, Amandine, Almandine / Granat, Alabandine, Escarboucle.
                - Iaune, Hiacinthe.
                - D'or { Chrysolithe, Chrysoprase, Chrysopase, / Chrysopteris, Chrysolampis.
                - verte { Esmeraude, Prase.
                - bleuë { Saphir, Beril.
                - Pourprée, Amethiste.
              - D'aucune, comme le diamant.
            - molles { Petites. L'Opale, les Flus. / Grandes
          - non entierement selon { des parties. La Sardoine. La Sardonyx. / le tout. Le Calcedoine, la Camheuia.
        - Opaques
          - belles { petites. La Turquoise, Lazuli, Camheuia. / Grandes. Le Iaspe, l'Agathe, la pierre Nephritique, l'Heliotrope.
          - Difformes
            - Les grosses pierres.
            - Cailloux.
            - Marbres.
            - Marchasite.
            - Les pierres. La pierre Armenienne, la Calaminaire.

Cette Table vient au feüillet 17. apres le Chap. 7. du premier Liure

L'vsage des differences.

CHAPITRE VII.

IVsques à present, nous auons exposé les differences principales, qui se trouuent dans les pierres, dónt l'vsage consiste à en tirer diuerses especes de diuision, & à ce que l'on en puisse discerner les pierres entre elles. Celuy donc qui n'aprouuera pas ma premiere diuision pourra facilement en former vn'autre de ce que nous auons dit aux Chapitres precedens. Car il y a assez de matiere pour en faire plusieurs, comme la diuision suiuante faict voir qui est prise de diuers Chapitres, & peut estre de quelques vns plus que la precedente.

De la cause efficiente des mixtes, & des Pierres communes, & precieuses.

CHAPITRE VIII.

LOrs que Dieu tres-bon & tres-grand, au commencement eust crée de rien c'est Vniuers par sa puissance infinie, il establit la terre & l'eau, cóme matieres de toutes choses, & les subjects de toutes sorte de formes. La terre au commencement a esté deserte & sterile, c'est à dire sans estre reuestuë d'aucuns ornemens, & sans estre fecondée par la semence : & puis le troisiesme iour de la creation,

Dieu la fist participante d'vne faculté formatrice, & seminale, par laquelle elle peust enfanter & nourrir les arbres, les herbes, & tout ce qui viuoit d'vne ame vegetatiue. Et sans doute ceste faculté a eu pour vehicule cét esprit diuin, qui auparauant estoit porté sur les eaux, & pour adjutrice la lumiere, qui n'estoit pas encore placée dans ses globes, à fin que par l'actiuité de cét esprit le mouuement se communiquast aux choses, comme encore à fin que par l'aide, & secour de la lumiere, qui est tousiours accompagné de la chaleur, l'alteration & la conseruation des choses fust faicte. Cét esprit est chaud par puissance, & sa chaleur est determinée à l'acte par la chaleur de la lumiere : en sorte qu'il semble estre l'autheur de tout mouuement, & la cause efficiente de toutes choses. Car se reposant sur les choses, & fomentant dans soy ceste faculté seminale & formatrice, il est comme l'architecte qui façonne & bastit les arbres & les plantes, qui les peint & les multiplie iusques à l'infini. Dieu tres-bon & tres-grand a aussi inspiré & communiqué ce mesme esprit aux animaux pour se porter à leur office, conseruer leur vie, & propager leur espece. Il a aussi infusé ce mesme esprit dans l'homme, comme le plus prochain instrument de l'ame, par lequel il peust conseruer sa vie & sa posterité. Cét esprit donc qui est comme la source, & l'autheur de toutes choses apres Dieu, & comme l'instrument dont Dieu se sert, & se rend present dans les entrailles de la terre, & par le ministere duquel il agist auec l'eau & l'air, sans interruption ny relasche : mais continuellement il dispose, il forme, il change en diuerses especes la matiere qu'il rencontre, par la chaleur qui luy est naturelle, & qui est

L'esprit du monde, la faculté de la lumiere, & de la chaleur.

L'esprit du monde ignée, & aërée.

est reueillée par l'exterieure celeste selon la diuersité de la semence qui luy est adjoincte, ou qui est meslée à la matiere. Ceste varieté est cause que outre les animaux, insectes, & vegetaux, il se rencontrent de tant de sorte de mixtes. Car comme les Peintres, de la couleur blanche, noire, rouge, bleuë, & iaune, peuuent faire naistre toutes sortes de couleurs; de mesme cét esprit doüé de la faculté formatrice, peut des choses que Dieu a crée en composer vne infinité. Car lors qu'il rencontre la matiere dans vne disposition, & estat bien alteré, (comme il est fecond & abondant) il la change en mixtes plus nobles, comme en animaux imparfaicts, insectes, arbres, herbes, & vegetaux: & lors qu'il la trouue rude sans estre beaucoup alterée, il la change en metaux, mineraux, pierres communes & precieuses, comme en estant la cause prochaine, & efficiente. Il est tres-asseuré que la matiere ou cét esprit, doiuent contenir le seminaire de la forme aduenir, autrement rien n'est engendré, ny produit. C'est pourquoy ceux là se trompent, qui se laissent aller à ceste fausse opinion, qui est que ceste varieté de choses que nous remarquons, subsiste par le diuers meslange des elemens, & par la vertu des premieres qualités comme par leur cause efficiente. Car cela repugne aux sainctes Lettres, & choque directement la raison. Parce que dans le depost sacré que nous auons des sainctes Escritures, nous lisons que Dieu a crée ceste faculté formatrice & seminale, & l'a infusé dans la terre, sans laquelle iamais la terre de quelle façon qu'elle eust esté meslangée auec les autres elemens, n'eust peû produire aucune chose par le seul secours des premieres qualités. Si quelqu'vn obiecte que les pierres precieuses sont

L'esprit du monde architecte admirable.

Le simple meslange des elemẽs ne produit rien.

formées d'vne matiere qui n'a souffert qu'vn peu d'alteration, & que les pierres communes le sont d'vne matiere qui en a encore moins souffert, & qu'elles ne semblent estre differentes de la terre nuë & simple, qu'à cause que leurs parties sont plus adherentes, & mieux serrées. A cela ie respond qu'il ne se trouue plus de terre simple & sterile, telle qu'elle estoit au premier iour de la creation. Mais que depuis ce temps là, auquel Dieu luy communiquat les semences de toutes choses, elle resta fœconde, conseruant dans son sein ceste faculté formatrice. Toute terre donc qui s'endurcit en pierre commune ou en pierre precieuse, contient dans soy l'esprit lapidifique, comme la tres prochaine cause efficiente des pierres communes, & precieuses: car il est la plus prochaine cause du chãgement, & alteration à la forme. Et la chaleur celeste qui oblige & determine la chaleur de cét esprit à l'action, n'est que la cause efficiente plus esloignée, & la derniere & tres esloignée, c'est Dieu tres-bon, & tres-grand Createur de toutes choses.

Il n'y a point de terre simple.

Esprit lapidifique.

La chaleur de l'Vniuers est la cause commune.

De la cause materielle des Pierres precieuses, & communes.

CHAPITRE IX.

LEs Philosophes s'accordent tous, que les mixtes sont composés des quatre elemens, de la terre, de l'eau, de l'air, & du feu: & que les pierres communes ont plus de terre, & les precieuses plus d'eau que les communes, & que plusieurs autres

tres mixtes. Pour ce qui regarde la terre, personne ne doute qu'il ne s'en trouue d'auantage dans les pierres opaques, que de tout autre element. Cela se prouue euidemment par la pesanteur, par la dureté, par la couleur, par la resolution en les cassant, & les pulueriſant. Ce qui ne se peut dire des pierres precieuses, à cause de leur perspicuité & transparence, que plusieurs croyent prouenir de l'eau qui est diaphane, & à laquelle (estant condensée & coagulée dans icelles, par le sec terrestre) il arriue le mesme qu'à l'eau qui se congele par le froid sous l'apparence du cristal. Mais ils se laissent bien surprendre à vne lourde erreur, parce que nous enseignerons plus au long, que la diaphanité, & perspicuité des pierres precieuses ne procede pas d'vne grande quantité d'eau condensée: mais bien d'vne tres parfaicte, & exacte resolution de la terre en ses particules, que l'on appellet minimes physiques, & de la reünion de ces mesmes parties entre elles; en sorte que la continuité du corps ne puisse estre separé & diuisé par aucuns pores ou termes d'atomes. Car c'est vn axiome que la continuité rend les corps diaphanes, laquelle ne peut pas estre dans la terre, si elle n'est reduicte en des corps plus petits encor que des atomes: & qu'encor il ny soit adjousté quelque chose de transparent & terrestre tout ensemble, qui serue de lien pour vnir ces particules dont nous parlons, & qui reioigne leurs extremitez pour en faire vn continu. Il faut donc consentir tous à ce poinct, & tenir pour arresté, que l'eau n'est pas mieux la matiere des pierres precieuses que des communes, puisque les communes ne different en rien des precieuses, sinon que la matiere des pierres communes est plus impure, plus

La cause de la diaphanité.

craſſe, & moins alterée & moins cuitte. Au contraire celle des pierres precieuſes eſt plus pure, plus deſlié, plus cuitte, plus alterée, & plus condenſée: où l'on void que pour aſſeuré, la matiere de l'vne & de l'autre eſt toute terreſtre; admettant fort peu d'eau, d'air, & de feu. Bien que pour la production de la pierre commune & precieuſe l'eau, & le feu ſoient plus requis que l'air. Car il ſemble meſme que l'air deuroit eſtre exclus des corps diaphanes, & pierres precieuſes, de peur qu'il ne ſoit vn obſtacle à la continuité, & perſpicuité. Car nous voyõs que dans les pierres il termine les extremitez des atomes terreſtres, s'inſinuant dans les pores qu'il remplit. L'eau y eſt requiſe principalement pour vnir & lier les plus ſubtiles parties de la terre. Le feu pour les dompter, les ſeicher, & ſeruir à la condenſation, à fin qu'elles s'endurciſſent, qu'elles ſoient renduës inuiolables, & exemptes de corruption que l'humidité, & la molleſſe ont couſtume de cauſer. Mais il ne faut pas alleguer beaucoup de raiſon, pour prouuer ce que le ſens commun nous ſuggere, qui eſt que le feu, l'eau, & l'air ſubſiſtent actuellement dans les pierres communes, & precieuſes. Et quoy que l'eſpreuue en ſoit difficile dans le diamant, & meſme dans l'or, duquel par l'art chimique, & par la force du feu, il eſt impoſſible d'en ſeparer des parties de diuerſe nature. Pourtant la plus commune opinion des Philoſophes eſt, que les quatre elemens ſe rencontrent dans tous les mixtes, comme en eſtant les cauſes materielles: par conſequent dans les pierres communes, & precieuſes. Mais bien que cela ſoit concedé, ils n'en ſont pas pourtant que les cauſes materielles eſlongnées. Comme eſtant communes à tous les mixtes. Les Paracelſiſtes ne ſuiuent

La neceſſité de l'eau.

La cauſe des pierres precieuſes & communes.

suiuent pas ceste opinion, qui veulent establir d'autres principes materiels dans tous les mixtes, & par consequent dans les pierres cõmunes, & precieuses, à sçauoir, le sel, le souffre, & le mercure: parce qu'ils ont obserué que dans les parties separées du corps mixte, resoutes par la force du feu, & par l'art spagirique l'on en tire le sel visiblement, le mercure semblable à vne vapeur d'eau, & vne matiere de souffre, qui sert d'aliment & de nourriture au feu, dont nous vsons. Bien que ceste opinion soit appuyé de l'approbatiõ de beaucoup de personnes, ausquelles elle paroist accompagnée de la vray semblance, à cause de ceste resolution que l'on faict de presque tous les mixtes. Neantmoins ie n'entre pas dans leurs sentimens, & i'estime que l'on ne sçauroit tirer ces principes si facilement de l'or, & du diamant. Ie sçay bien qu'il y en a plusieurs, qui osent se promettre de les separer de l'or, mais il ny a point d'homme qui parle le cœur à la bouche, & qui soit d'vne probité entiere, qui aye assez d'audace pour soustenir qu'il l'eust effectué. Car toutes les dissolutions de l'or qui se font par les chimistes prouiennent, non pas de l'or, mais d'vne matiere qui luy adhere. Ainsi ils se vantent quelques fois qu'ils separent de l'or quelque chose qui ressemble le sel, le souffre, & le mercure. Mais ils se trompent, ou ils trompent les autres. Car la reduction qui se faict de ce mesme or qui se reconstipe, & se fige, manifeste le contraire. D'autant que si vous refié ceste matiere, au feu elle se reuest de sa premiere forme, ce qui n'arriueroit pas si elle eust esté chãgée & resoute en ses principes. Parce que selon vn axiome receu des Philosophes, de la priuation à l'habitude, il ne se faict point de retour. Mais posons le cas

La matiere des pierres precieuses selon Paracelse.

L'or ne se dissoult pas facilement.

que cela se puisse faire selon l'opinion de beaucoup de personnes ausquelles ie ne resiste point, & que l'opinion de ces trois principes fust vraye en soy : cela pourtant ne conclurroit pas que l'opinion d'Aristote fust fausse. Car la verité de l'vne n'est pas incompatible auec la verité de l'autre, & elles peuuent estre veritables toutes deux ensemble. Car ny le soulphre, ny le sel, ny le mercure des chimistes ne sont pas corps simples, & elemens, mais mixtes composés de simples ; à sçauoir des quatre elemens d'Aristote : & ce d'autant qu'on tire du sel pour espuré qu'il puisse estre (& lequel ils appellent principe du mixte) l'eau, le combustible, & la terre. Le mesme se peut asseurer du soulphre. Car si la flamme y conçoit le feu d'Aristote & qu'elle l'assiste en qualité de corps : cela conclud mieux la necessité, & la presence des autres elemens. Mais s'ils ne veulent pas que ces principes qu'ils ont baillé, soient composés de parties de diuerse nature, leur definition n'aura point d'autre fondement que dans le nom, & non pas dans la chose. Car le sel parce qu'il est pesant & dur, sera la terre, le mercure, parce qu'il est plus leger & mol, sera l'eau, & le soulphre, parce qu'il est combustible sera le feu, & l'air d'Aristote. Comme donc tous les mixtes, les pierres precieuses & communes consistent des quatre elemens, de mesmes elles peuuent estre composées des trois principes de Paracelse. Mais pourtant dans les pierres communes & precieuses l'on y remarque bien plus sensiblement, & plus apparemment l'element terrestre que quelqu'vn des trois de Paracelse, & dans la resolution & extraction que l'on en faict, l'on y remarque auec autant d'euidence ces principes de Paracelse estre composés de quatre elemens, comme l'on

Les principes de Paracelse composés.

Principes des pierres precieuses.

La chimie met en euidence les principes des choses.

l'on y void clairement les quatre elemens mesmes. Le sel est reputé par les chimistes le principal lien pour ioindre toutes sortes de mixte, les coaguler & vnir. De faict il est le plus fort ciment des pierres precieuses & communes. Mais comme quelques vns des elemens, sont tousiours les causes esloignées materielles des pierres precieuses & communes, de mesme en peut-il estre des principes de Paracelse. Aristote establit pour la plus proche cause des pierres precieuses, vne bouë gluante, vn suc qui se resserre & congele par le froid, ou l'eau predomine pardessus la terre, des bris & limailles de pierre, & vn suc lapidifique. Mais bien que l'on pose ces choses pour fondement, elles ne nous explique pas pourtant assez la matiere. Car il n'apert pas que c'est que bouë gluante, & ce suc lapidifique. Mon opinion est donc que la matiere la plus prochaine des pierres precieuses, est vne terre desliée, mince & subtile; de sorte qu'estãt meslangée auec l'eau, elle n'en empesche pas la transparence : & que la matiere des pierres communes c'est vne terre plus crasse. Il faut encores remarquer qu'il y a vn sel qui est diffus, & espanché dans les entrailles de la terre, & de plus qu'vne exhalaison grasse se mesle dans la composition des pierres communes & precieuses. Non pas que ie vueille inferer que toutes soient absolument necessaires pour la matiere des pierres communes & precieuses, mais bien quelques vnes seulement. Si donc dans ceste disposition la cause efficiente suruient, la pierre commune ou precieuse s'engendre. L'eau est souuent necessaire à la matiere, comme cause adiutrice, comme l'exhalaison. Car l'eau lors qu'elle humecte la terre qu'elle rencontre bien desliée elle la change en bouë,

Les elemẽs sont les causes esloignées des pierres precieuses.

La plus prochaine cause des pierres precieuses.

La vraye cause materielle des pierres precieuses.

L'eau cause adiutrice.

& quand ceste bouë est delauée par vne plus grande partie d'eau, & que ceste eau ou bouë contient le sel alors les fondemens sont posés de la matiere plus prochaine de la pierre, & pour la trop grande quantité d'eau elle n'est plus bouë, mais vn suc petrifiant, si tant est que ce suc cache dans soy vne faculté lapidifique. Que s'il n'a pas ceste faculté: par l'approchement de la cause efficiente, c'est à dire de l'esprit lapidifique, ou de l'exhalaison qui porte cét esprit, la matiere se change & conuertit en pierre, bannissant & separant l'eau & tout l'humide superflu, qui empesche la coagulation.

De la cause formelle, & de la façon dont les pierres communes & precieuses sont engendrées.

CHAPITRE X.

La vertu lapidifique.

IL faut establir pour cause formelle des pierres communes & precieuses vne vertu lapidifique, laquelle reside, ou dans la matiere preparé, ou bien elle doit suruenir à la cause efficiente, à fin que la pierre soit formée. Et ceste cause formelle, ou ceste vertu que nous auons definy est crée, ordonnée, & establie de Dieu tres-bon, & tres-grand, comme la pepiniere de toutes choses, nó pas comme Aristote, Galien & autres anciens, ont creu: sçauoir est par la combination & meslãges des quatre elemens, par le temperamẽt d'iceux, & par la cooperation des premieres & secondes qualités. Car comme i'ay desia aduerti cy-deuant, nul mixte ne peut estre produit & reuestu d'vne propre & nouuelle forme, sans le secours

cours des ſeminaires de toutes choſes, nonobſtant la differente combinaiſon & meſlanges des quatre elemens. Car le mixte demeure confondu, & ſes parties conſeruent chacune leur propre, & particuliere forme comme deuant le meſlange. I'adiouſte encor que ſi la forme euſt peû reſulter, & partir de la matiere compoſée des elemens ſans les ſeminaires des choſes, en vain Dieu euſt eſpanché ces ſemences dans le ſein de la terre. La façon dont les pierres communes & precieuſes ſont produictes, eſt diuerſe, & la cauſe de ceſte diuerſité procede de ce que les pierres communes ſe font d'vne matiere plus craſſe, les pierres precieuſes d'vne plus mince & extenué. De plus, de ce que quelques vnes ſont diaphanes, & tranſparentes, d'autres croiſſent auec des angles, & ſont eſmaillées de diuerſes couleurs : comme quelques pierres dont les vnes (comme le baſalte) portent des angles, d'autres arriuent de fort pres à la nature des pierres precieuſes, comme les marbres qui ne ſont pas d'vne matiere ſi craſſe ny ſi eſpaiſſe. Ceſte varieté qui ſe trouue dans les pierres communes & precieuſes, requiert donc diuerſes façons dont elles ſoient produictes. Les pierres les plus craſſes s'engendrent ſouuent de ceſte façon, lors que l'eau qui porte auec ſoy le ſuc lapidifique, lie & cimente les parties terreſtres, & que derechef l'eau s'eſcoule, & quitte la maſſe, ou bien qu'elle en eſt exprimée par vne exhalaiſon chaude : & alors ceſte maſſe petit à petit par la priuation de l'humide s'endurciſt iuſques à ce qu'elle ſe change en pierre, laquelle garde la forme de ſa maſſe ; que ſi l'humide n'en eſt pas banni par la chaleur, mais par le deſiſtement & manquement de la chaleur, & que la terre ou la matiere de pierre, penetrée par l'eau

Cõment les pierres precieuſes s'engendrent.

La generation des pierres plus craſſes.

taſche

tasche à se retirer, & quitter la superficie, s'enfonçant dans soy-mesme, alors la pierre se forme à diuers angles, comme le basalte. Et si elle se retire au centre, la pierre s'arrondit & prend vne figure spherique. Les pierres precieuses & diaphanes naissent de ceste façon, quand dans la matiere qui a receu vne disposition pour enfanter la pierre, il se trouue vn lieu concaue rempli d'air, & que ce mesme lieu faict succeder à l'air qui le remplit vne exhalaison ou vn suc lapidifique & diaphane, composé de la plus subtile matiere des pierres, & que (l'humide s'estant euaporé, ou ayãt esté espreint par la matiere qui est autour de ceste cauité) la partie terrestre de ce suc lapidifique s'endurcit en vne pierre precieuse, transparante & claire, qui conserue la figure de la cauité, si tant est que ce suc ayt coulé, & substitué à ceste cauité autant de matiere qu'elle en pouuoit receuoir. L'autre façon d'estre formées, c'est lors que l'humide aqueux estant espreint, & separé de la matiere sans le secour de la chaleur, mais de soy-mesme, par vne action languissante (comme il se monstre dans la congelation du nitre) la pierre precieuse se resserre en diuers angles, ainsi s'engendre le cristal. Lors que l'humidité du suc lapidifique est exprimée par la matiere qui est autour, ceste matiere s'endurcit & se change en la mere & la peau de la pierre precieuse, ainsi sont formés les Calcedoines, dõt la peau est opaque, & au dedans ils sont diaphanes, mais lors qu'à trauers la matiere qui l'enuironne, elle s'exhale en eau, & en l'air inclus auec l'esprit: la plus extenuée & perspicuë matiere terrestre s'endurcit, l'air aussi, & l'eau petit à petit se consomme ou s'esuapore, & en sa place la pierre precieuse, diaphane par la

succession

ſucceſſion & ſubſtitution de matiere s'augmente & s'accroiſt.

De la forme ſubſtantielle, & de l'eſſence des Pierres communes & precieuſes.

CHAPITRE XI.

LA forme ſubſtantielle des pierres communes & precieuſes eſt celle-là qui leur donne l'eſtre propre, & qui monſtre pourquoy, ou le diamant, ou l'ophite, ou la pierre ponce ſont ce qu'ils ſont. Car chaque pierre commune & precieuſe poſſede vne propre forme, par laquelle celle-cy ou celle-là s'appelle pierre precieuſe, & eſt diſtinguée des autres. Ceſte forme procede du ſeminaire, & de cét eſprit, qui eſt dãs la matiere, & la change en la forme en laquelle ce ſeminaire le requiert. Beaucoup ſe ſont laiſſé perſuader que ceſte forme reſultoit d'vn certain meſlange proportionnel des elemens. Mais les formes de toutes choſes procedent de leurs ſeminaires, & ſont fabriquées par cét eſprit, qui en eſt l'ouurier, & l'architecte, comme ie l'ay monſtré dans les Chapitres precedens. Ces eſprits & ſeminaires ſont crées de Dieu, comme eſtans principes de toutes choſes, ou les indiuidus de chaque eſpece puiſent leurs formes ſubſtantielles. Ces ſeminaires ne ſont pas touſiours enclos dans des corps diſtingués & determinés, comme il arriue dans les ſemences des plantes, où nous remarquons ce ſeminaire & cét eſprit architecte renfermé. Mais quelquefois il y reſide d'vne façon que l'on ne

Les ſeminaires des choſes.